

Débat sur l'école

Lycée Victor Hugo – Marseille-

Participation au débat :

- le vendredi 12 décembre 2003 : 1/3 des enseignants du lycée, 2 élèves, 2 parents
- le 10 janvier 2004 : 1/4 des enseignants du lycée, 3 élèves, 5 parents

Préambule :

Les personnels enseignants présents ont émis des doutes sur la transparence du traitement des synthèses, de leurs prises en compte et de leurs influences sur la nouvelle loi d'orientation. Ils expriment leur crainte de voir leur réflexion servir de caution à des décisions déjà entérinées.

Domaine 1 : Définir les missions de l'école

Question 01 : Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

L'école a en charge de régler beaucoup de maux de la société. Or le rôle de l'enseignant est avant tout d'enseigner, de donner des outils. L'éducation doit être appréhendée comme une co-gestion Enseignants/Parents.

L'école républicaine doit former des citoyens tolérants, rigoureux et faisant preuve d'esprit critique. Or l'image véhiculée par notre société marchande ne semble pas valoriser effort et goût du travail.

L'école défend donc certaines valeurs qui n'ont plus cours dans notre société.

L'ECJS apparaît indispensable pour la connaissance des institutions nécessaire au futur citoyen. Cependant son cloisonnement la réduit à une matière comme une autre aux yeux des élèves.

Proposition : *La formation de l'esprit critique et l'ouverture à l'extérieur concernent tous les acteurs de l'école (enseignants, personnels administratifs, infirmiers, personnels « vie scolaire », ATOS ...). Cela passe notamment par l'interdisciplinarité : il est nécessaire de dégager des heures de concertation par équipe éducative dans l'emploi du temps de chaque enseignant en l'institutionnalisant.*

Domaine 2 : Faire réussir les élèves

Question 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'empilage des réformes sur chaque matière, la lourdeur des référentiels, l'absence de cohérence des programmes d'une discipline à l'autre font perdre leur sens aux enseignements. Les emplois du temps des élèves sont donc chargés et souvent peu cohérents.

C'est une des sources de la démotivation des élèves.

Proposition : Les élèves doivent avoir la possibilité de bénéficier d'un encadrement de leur travail personnel dans le cadre de leur emploi du temps pendant une période définie.

La perte de sens liée à la trop grande coupure entre l'école et la société est une source de démotivation.

Proposition : les échanges dans le cadre des enseignements avec des intervenants extérieurs favoriseraient la motivation et l'ouverture des élèves.

Le passage automatique de la première à la terminale est démagogique. Il décrédibilise le rôle de l'enseignant et participe à la démotivation de l'élève qui ne sera pas au niveau.

Proposition : Les élèves ne doivent plus passer systématiquement de la première à la terminale.

Domaine 2 : Faire réussir les élèves

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les enseignants constatent que le repérage des élèves en grande difficulté pose problème et déplorent que le redoublement soit si dévalorisé dans notre société. Il est nécessaire de mobiliser tous les acteurs de l'école pour donner sens au redoublement et le rendre fructueux.

De plus les dispositifs de réorientation existants (CLIS, SEGPA, ...) n'offrent pas de souplesse, et pas de réelles possibilités de retour dans le cursus classique pour des élèves dont les difficultés temporaires ne permettent pas d'être au niveau requis.

Proposition : Les élèves en grande difficulté pourraient être accueillis de manière temporaire à l'intérieur de l'établissement dans des structures à faible effectif leur permettant une remise à niveau avant leur réintégration dans le cursus classique.